

Communiqué

26 mars 2012

Lors de la séance du mardi 20 mars 2012, le Pr Luc MONTAGNIER, Prix Nobel de médecine et membre de l'Académie, a présenté une conférence intitulée « Recherche sur l'autisme : la piste microbienne ».

Il a été écouté avec l'intérêt que l'on doit à la parole d'un chercheur prestigieux. Cependant, la méthode utilisée et les résultats annoncés demandent à être accueillis avec prudence. Il serait déraisonnable de donner aux parents d'enfants atteints de cette maladie des espoirs injustifiés avant une validation de ces résultats par plusieurs équipes médicales faisant la preuve de leur reproductibilité.

Comme le Pr Gilbert LELORD du CHU de Tours, pionnier de la prise en charge de l'autisme, l'a fait remarquer à la suite de l'exposé, il s'agit d'observations cliniques isolées et non d'un essai clinique de type cas-témoin. Il a par ailleurs rappelé que l'antibiothérapie à haute dose proposée par le Pr Montagnier n'est pas la première tentative de traitement de l'autisme par voie médicamenteuse, et que les résultats des essais historiques menés avec la vitamine B6 dans les années 70, puis avec la fenfluramine dans les années 80 incitent à la prudence.

En effet, lorsque ces produits étaient administrés en ouvert, on observait plus de 60 % de résultats favorables. Quand ils ont été prescrits dans des essais contrôlés, on n'a plus recueilli que 20 % de résultats positifs. Aujourd'hui on sait que la fenfluramine expose au risque de valvulopathies et n'est donc plus utilisée. Quant à la vitamine B6, une analyse de la « Cochrane collaboration » publiée en 2009* conclut que les données sont insuffisantes pour pouvoir la recommander.

L'Académie nationale de médecine tient à rappeler que le contenu des conférences invitées est sous la seule responsabilité du présentateur.

* Nye C, Brice A. Combined vitamin B6-magnesium treatment in autism spectrum disorder. In www.thecochranelibrary.com